

Ponte répétitive d'*Orthetrum cancellatum* (L., 1758)
sur une racine de *Typha* sp.
Interrogation sur une stratégie de reproduction
(Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

Par Bernard DUPREZ

43 avenue Alexandre de Serbie, F-51100 REIMS

Lors d'un séjour en Corrèze durant l'été 2006, j'ai pu assister, à l'occasion d'une chasse photographique faite en bordure d'un étang situé sur la commune de Benayes, au nord-ouest du département, à l'accouplement, puis à la ponte d'*Orthetrum cancellatum*. Si ce type d'observation n'a rien d'exceptionnel, j'ai été étonné de constater que la ♀ revenait, pour chaque série de pontes, déposer ses œufs sur la même racine de *Typha* sp, qui flottait en surface.

L'étang, de dimension modeste, mesure moins de 100 mètres dans sa plus grande dimension, et sa profondeur maximale est inférieure à 4 mètres. Il est alimenté en permanence par une rigole. Il s'agit d'un étang d'agrément, comme il en existe beaucoup dans cette région de Corrèze, qui est principalement affecté à la pêche de loisir.

La série de photographies prises à cette occasion permet de retracer la chronologie des évènements, le numérique permettant d'avoir des indications précises sur l'heure de la prise de vue.

La première image concerne le ♂ sur son poste d'affût, à quelques centimètres de la surface, à 16 h 56. L'accouplement a lieu à 17 h 04. La ponte commence après quelques secondes, et la dernière photo a été prise à 17 h 07. Durant toutes les phases de la ponte, le ♂ est resté à proximité de la ♀.

Si la logique voudrait que, pour une meilleure stratégie de reproduction, la ♀ disperse ses œufs en multipliant les sites de pontes, celle-ci a choisi exclusivement une même racine flottante durant les quelque trois minutes qu'a duré cette observation. Après une première ponte, la ♀ s'est éloignée de quelques mètres, puis est revenue déposer ses œufs sur cette même racine. La scène s'est ensuite reproduite à plusieurs reprises (je n'ai malheureusement pas eu le réflexe du naturaliste, et n'ai pas compté le nombre des allers-retours).

Faut-il y voir une absence de mémorisation du lieu précis de chaque ponte, et donc que la ♀ « découvrait » à chaque fois un nouveau site, ou est-ce l'indigence de végétation de qualité satisfaisante, qui lui faisait choisir, faute de mieux, toujours le même support ? La question reste en suspens.